

Chrysler. Le Groupe coréen Sammi s'est porté acquéreur des usines d'acier de Rio Algom pour avoir accès au marché des É.-U.. Samsung s'est porté acquéreur de 20 % de la société Norpak, une entreprise de haute technologie de Kanata qui est l'une des entreprises de pointe dans les technologies des communications pour les procédés videotext et teletext. POSCO et Westar exploitent depuis longtemps une entreprise conjointe dans les charbonnages. Korea Electric Power Company est détentrice d'actions dans une mine d'uranium de la Saskatchewan. Le Groupe coréen Shinho investit jusqu'à 120 millions de \$ dans une nouvelle usine des pâtes et papier dans la région de Thunder Bay et exportera la moitié de la production annuelle de 120 000 tonnes vers Taïwan.

Raisons pour investir au Canada

La connaissance du Canada est l'une des raisons pour lesquelles les Coréens investissent dans ce pays. La Corée et le Canada entretiennent des relations commerciales depuis longtemps déjà: ils constituent le sixième partenaire commercial l'un de l'autre. Il en résulte que les produits canadiens sont connus des Coréens et qu'ils soient mieux acceptés que dans plusieurs autres pays asiatiques.

Ce sont les ressources naturelles abondantes du Canada qui attirent les Coréens mais ils trouvent, de plus, que les deux économies se complètent bien. L'Accord de libre-échange Canada-États-Unis est aussi un facteur très important et plusieurs investissements coréens récents au Canada ont été faits dans le but de la pénétration du marché américain. Cependant, se situer au Canada peut être plus avantageux aux Coréens qui veulent pénétrer le marché. Les Coréens veulent établir leurs marques de commerce mondialement, mais dans bien des cas, ils sont sujets à diverses mesures discriminatoires. S'agissant de Taïwan il serait plus facile, par exemple, pour eux de vendre des automobiles coréennes fabriquées au Canada plutôt qu'en Corée.

Parce que les Coréens ont développé leur propre expertise dans la commercialisation et l'exploitation des technologies étrangères, ils ont tendance à rechercher les investissements qui peuvent leur donner un accès amélioré à la technologie tout en leur permettant d'y apporter leur propre expertise manufacturière. En même temps, les Coréens investissent lourdement dans le développement de leur propre technologie et les Canadiens qui s'associeront à eux peuvent s'attendre à récolter d'excellents dividendes.

III. Les secteurs de possibilités

Les exportations coréennes de technologie, à ce jour, se sont limitées aux secteurs des pâtes et papier, du bois et des industries lourdes, électriques, électro-niques et machinerie. À l'exception notoire de la technologie des chaînes de montage, la Corée ne possède pas de technologie qu'elle puisse offrir au Canada. Cependant, les lourds investissements faits par la Corée dans la R et D ouvrent les portes à des ententes de coopération. Certains des domaines sur lesquels le gouvernement coréen met l'emphase sont des domaines de force du Canada—les télécommunications, l'environnement, la santé, l'énergie et les ressources.

La Corée s'intéresse aussi à l'acquisition de technologies par le biais de licences ou d'investissements. Des possibilités s'offrent aux Canadiens dans les domaines des techniques de pointe surtout ceux de la technologie, des communications, des transports, des ressources naturelles, de la bio-ingénierie, de la mécatronique (machines-outils à contrôle numérique), des robots industriels, les CAO/PAO, les automates programmables, les capteurs et les servo-moteurs.

Dans le secteur de l'industrie aérospatiale, la Corée est à la recherche de techniques de conception et de matériaux légers et résistants. Il existe aussi une importante demande pour les composantes d'avions, le matériel d'entretien, l'avionique et les groupes moteurs.